

UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP
U.C.A.D



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE
L'ÉDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT

INSEPS



DEPARTEMENT D'ÉDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT

**MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET
TECHNIQUES DE L'ACTIVITE PHYSIQUE
ET DU SPORT (S.T.A.P.S)**

THEME :

*Attitude, perception des compétences et du comportement
d'élèves Sénégalais à l'égard du cours d'Education Physi-
que et du Sport en club ou en dehors de l'école : cas de la
commune de St Louis*



Présenté et soutenu par :

Mlle Alimatou Sow

Sous la direction de :

Mr Jean Faye

Professeur à l'INSEPS Maître Assistant en S.T.A.P.S



Année scolaire 2004 / 2005

DEDICACES

Je dédie ce mémoire à :

- mes grands parents feues Alimatou TOURÉ, Ramatoulaye SALL et feu Amadou Ndiaye SOW ;
- mes parents que j'adore et à qui je dois reconnaissance et gratitude pour m'avoir donné une bonne éducation ;
- ma mère Awa TAMBOURA et mon père Ibrahima SOW pour votre profond amour, vos prières et encouragements, votre encadrement et pour tous les sacrifices consentis. Puissé je vous procurer les plus grandes satisfactions;
- mes frères et sœurs Seydina Ousmane, Elhadji Amadou, Ndèye Ramatoulaye, Yaya, Fanta, Maty, lika SOW qui m'ont beaucoup aidée et que j'aime ;
- mes neveu et nièce, les jumeaux Bounama et Marème ainsi qu'à leurs parents Yaya SOW et Salif DIOUF que j'affectionne particulièrement et qui ont contribué en grande partie à la confection de ce mémoire ;
- ma grande sœur Fanta SOW que j'aime beaucoup et à son mari Bocar NDIAYE. Merci pour tous les conseils et pour tout le reste;
- ma tante Rama SOW, son époux Saliou MBENGUE et enfants ;

DEDICACES

- ma cousine Awa NDIAYE qui m'a beaucoup aidée ;

- Déthié DIOUF, un grand ami très cher, que j'aime particulièrement, qui m'a soutenue moralement, qui m'a encouragée tous les jours et qui a aussi beaucoup contribué en grande partie à la confection de ce mémoire ;

- mon Ami Mbaye SARR, je ne pourrais jamais te payer pour tout ce que tu as fait. Merci quand même ;

- ma tante Maty Dia DIALLO ;

- Tonton Massigua et tata Aby et enfants qui me soutiennent sans cesse ;

- mes cousins et cousines ;

- toute la famille de feu Elhadji Amadou Ndiaye SOW et feu Ramatoulaye SALL ;

- aux familles Seydou TAMBOURA et NAÏTÉ ;

- aux familles DIALLO, FALL, et SALL ;

- mes copines Khady DIALLO, Soukèye NDAO, Florence CORRÉA, Oumy NDIAYE, Mamy Diop NDOYE, Marième SOUGOU ;

- mes camarades de promotion et amis avec qui j'ai partagé des années d'expérience à l'INSEPS « pour votre soutien moral » ;

- feu Abdou Khadre MBODJ notre regretté camarade de promotion qui nous a quittés à la fleur de l'âge. Puisse tu reposer en paix ;

DEDICACES

- feu Tata Khady SECK qui m'a beaucoup encouragée dans le choix de cette discipline ;

- feu Moussa GUËYE, notre professeur qui nous a quittés très tôt et que j'appréciais beaucoup ;

- tous ceux qui me sont chers et qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail.

*Que tous ici trouvent l'expression de mes sentiments sincères,
merci.*

REMERCIEMENTS

A Dieu de miséricorde et de bonté

Ce travail n'a pu être mené qu'avec l'aide de plusieurs établissements et de personnes ressources. Qu'ils reçoivent notre profonde reconnaissance et nos sincères remerciements. Ils vont à :

- ✓ Monsieur Jean FAYE, mon Directeur de Mémoire, qui m'a beaucoup soutenue, aidée et qui n'a ménagé aucun effort dans l'élaboration de ce document, votre sens de responsabilité, votre rigueur et votre sérieux nous ont poussés à travailler avec vous ;
- ✓ tous les professeurs de l'INSEPS, Messieurs SANO, KANE, SANÉ, DIA, DIOP, BADJI, SÈYE, THIAM, SECK, THIOUNE, SOW, FALL ;
- ✓ la promotion de la quatrième année de maîtrise de 2004/2005. Puisse Dieu nous garder tous ensemble et nous protéger jusqu'à la fin de nos études et pour toujours ;
- ✓ tous les professeurs d'E.P.S de la ville de St Louis, particulièrement à Messieurs Samba NDIAYE, El Hadji Malick DIOP, Kane DIALLO, Léon, Pierre DIOUF ;
- ✓ tous les élèves des établissements visités, qui ont bien voulu répondre à notre questionnaire ;
- ✓ toute l'équipe d'encadrement du Prytanée Militaire de St Louis ;

REMERCIEMENTS

- ✓ la famille de Tata Ndambaw, depuis St Louis qui m'a accueillie chaleureusement ;

- ✓ Ndèye Astou GUEYE et son mari ;

- ✓ tous les membres du personnel technique et administratif de l'INSEPS ;

- ✓ la petite Lika, Maty, Awa Ndiaye, El hadji ;

- ✓ Déthié, Mbaye SARR, Birame, Henri, Pape DIOUF, Ama NDIAYE, Algassimou , Christian DIOMPY.

S O M M A I R E

<u>TITRES</u>	<u>PAGES</u>
Dédicaces	
Remerciements	
Sommaire	
Liste des Tableaux	
INTRODUCTION	01
<u>CHAPITRE I REVUE DE LITTÉRATURE</u>	04
<i>I-1</i> <u>But de l'Education Physique et Sportive</u>	04
<i>I-1-1</i> Apport de l'EPS au plan mental	04
<i>I-1-2</i> Apport de l'EPS aux plans affectif et Social	05
<i>I-1-3</i> Apport de l'E.P.S aux plans sanitaire et moral	06
<i>I-1-4</i> Apport de l'E.P.S au plan psychomoteur	08
<i>I-2</i> <u>Définition des concepts</u>	08
<i>I-2-1</i> L'attitude	09
<i>I-2-2</i> La perception des compétences	10

SOMMAIRE	
I-2-3	La perception du comportement 12
I-2-4	La motivation 12
I-2-5	Le Sport 13
I-2-5-1	Le sport de compétition 13
I-2-5-2	Le sport de loisir 13
<u>CHAPITRE II</u>	<u>MÉTHODOLOGIE, PRÉSENTATION ET</u>
	<u>COMMENTAIRE DES RÉSULTATS.</u> 15
<u>II-1</u>	<u>Méthodologie</u> 15
II-1-1	Cadre de l'enquête 15
II-1-2	Instrument de la recherche 16
II-1-3	Population de l'enquête 17
II-1-4	Collecte de données 18
<u>II-2</u> :	<u>Présentation et commentaire des résultats :</u> 19
<u>CHAPITRE III</u> :	<u>DISCUSSION DES RÉSULTATS</u> 41
III-1	L'attitude des élèves à l'égard du cours d'E.P.S 41
III-2	La perception des compétences à l'égard du cours d'E.P.S 42
III-3	La perception du comportement à l'égard du cours d'E.P.S 43

SOMMAIRE

<i>III-3-1</i>	La perception des compétences et du comportement à l'égard du sport en club et en dehors de l'école	44
	Conclusion	49
	Recommandations	51
	Bibliographie	53
	Annexes	56

LISTE DES TABLEAUX:

	PAGES
<u>Tableau A :</u> Répartition de la population totale de chaque établissement étudié en fonction du sexe	17
<u>Tableau B :</u> Répartition de la population d'étude par établissement et par sexe	17
<u>Tableau I :</u> Attitude à l'égard des cours d'EPS : sentiments des élèves au cours d'EPS en %	19
<u>Tableau II :</u> Attitude à l'égard du cours d'EPS : importance accordée à l'EPS en %	20
<u>Tableau III :</u> Attitude à l'égard du cours d'EPS : utilité de l'EPS en fonction de l'âge et du sexe en %	21
<u>Tableau IV :</u> Perception des compétences : d'une manière générale en EPS en %	23
<u>Tableau V :</u> Perception des compétences dans l'activité proposée par le professeur en %	24
<u>Tableau VI :</u> Perception des compétences : selon le sexe en %	25
<u>Tableau VII :</u> Perception des compétences et du comportement liée au rappel à l'ordre dans le cours d'EPS en %	26
<u>Tableau VIII :</u> Perception des compétences et du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur en %	27
<u>Tableau IX :</u> Perception des compétences et du comportement des élèves par rapport à l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté pendant les cours d'EPS en %	28
<u>Tableau X :</u> Perception des compétences et du comportement des élèves qui visent à s'arranger, pour diriger un groupe quand le professeur en forme en %	29
<u>Tableau XI :</u> Perception des compétences et du comportement des élèves en rapport avec leur communication avec leur professeur en %	30

LISTE DES TABLEAUX

<u>Tableau XII :</u>	Le sport en club et en dehors de l'école : importance accordée à être bon(ne) en sport en %	31
<u>Tableau XIII :</u>	Le sport en club et en dehors de l'école : les objectifs visés par la pratique sportive en %	32
<u>Tableau XIV :</u>	Le sport en club et en dehors de l'école : ce que les élèves ressentent quand ils pratiquent le sport avec réussite et leur niveau d'importance qu'ils accordent à ce qu'ils ressentent en %	33
<u>Tableau XV :</u>	Le sport en club et en dehors de l'école : le volume horaire de pratique hebdomadaire en %	35
<u>Tableau XVI :</u>	Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de minimum 20 minutes par semaine de pratique en %	36
<u>Tableau XVII :</u>	Le sport en club et en dehors de l'école : les différentes raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique selon le sexe en %	37
<u>Tableau XVIII :</u>	Motif d'abandon ou de non pratique d'activités physiques, selon le sexe : en club et en dehors de l'école en %	39

INTRODUCTION

I N T R O D U C T I O N

INTRODUCTION

Le 18^è siècle marque la naissance de l'Education Physique qui, depuis fort longtemps fut confondue avec le mot gymnastique. Ce concept vient du grec « gymnos » qui signifie « nu » et du latin « gymnasticus » qui veut dire « exercice du corps ».

Il a fallu attendre le 19^{ème} siècle avec l'apparition du mot « sport » pour la première fois dans le dictionnaire en 1928, pour que ce terme soit rattaché à l'expression « Education physique », d'où l'appellation « Education Physique et Sportive » qui au début du 20^{ème} siècle servait pour la préparation à la vie militaire. En ce temps, elle n'avait pas une place dans l'instruction publique.

Son évolution et ses ouvertures aux sciences de la vie contribuent au bon développement de l'individu dans les domaines physique, cognitif, social, psychomoteur et affectif. De ce fait, l'EPS participe pour beaucoup à la formation de la personnalité de l'enfant notamment à travers les exercices physiques dispensés à l'école. Selon Diack A [1], les mécanismes cognitifs reposent sur la motricité. Autrement dit, toute action motrice correspond chez l'enfant à une expression de l'intelligence. C'est à partir de cette motricité que l'enfant va prendre conscience de son corps, de sa latéralité de l'espace et du temps. Piaget J [2], affirmait que « c'est au travers de la motricité que s'édifie la personnalité du jeune enfant et qu'une continuité existe entre les expériences sensori-motrices et les processus supérieurs de la pensée ».

L'EPS part des mouvements que l'enseignant fait faire aux élèves pour arriver à ses fins éducatives. Sa pratique favorise une interaction entre le professeur et les élèves d'une part et les élèves eux mêmes d'autre part. Elle instaure une communication entre tous par le mouvement, ce qui est propice à la socialisation des élèves.

INTRODUCTION

Cependant, le développement de l'EPS rencontre des difficultés majeures liées à un manque criard d'infrastructures, d'équipements et de matériels sportifs, surtout dans les régions extérieures de Dakar. Cela favorise chez certains sujets un manque d'intérêt notoire et une méconnaissance assez poussée des bienfaits de l'EPS sur le développement de l'individu, en général et de l'enfant, en particulier.

Ce phénomène peut constituer un frein au développement de l'EPS, car ne lui permettant pas d'atteindre ses objectifs, surtout pour une éducation physique bien intégrée dans notre système éducatif.

Il reste toutefois à savoir l'attitude, la perception des compétences et du comportement qu'ont les élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport à l'école et en dehors de l'école.

Pour mener notre recherche dans ce but, nous avons adopté un plan axé sur trois chapitres :

- ❖ Dans le chapitre 1^{er}, nous ferons une revue de littérature dans laquelle nous parlerons des buts (de l'importance) de l'EPS et définirons les concepts qui sont en rapport avec le thème de notre mémoire.
- ❖ Quand au deuxième chapitre, il sera consacré à notre méthodologie, à la présentation et au commentaire de nos résultats.
- ❖ Et enfin, au troisième chapitre, nous procéderons à la discussion de nos résultats avant de passer à notre conclusion et à nos recommandations.

REVUE DE
LITTÉRATURE

CHAPITRE I REVUE DE LITTERATURE

I-1* **But de l'Education Physique et Sportive*

L'E.P.S développe la condition physique et conduit à une meilleure connaissance de la structure et du bon fonctionnement du corps humain. Ainsi a-t-on l'habitude de dire que tout muscle qui ne travaille pas s'atrophie. Lafont R [3] affirmait que «l'éducation physique vise au moyen du corps humain à développer les qualités physiques, intellectuelles et morales d'un individu..., à permettre une meilleure adaptation de celui-ci à son milieu physique et social, à contribuer à son épanouissement à l'affermissement de sa santé et à l'amélioration de sa forme et de ses fonctions ».

De ce fait lorsque l'enseignant d'E.P.S utilise une variété d'activités physiques ou de pratiques corporelles, c'est pour contribuer au bon développement du corps, éduquer l'être humain de façon plus complète, améliorer son état de santé et sa qualité de vie.

C'est sans doute une des raisons qui ont permis l'institutionnalisation de l'E.P.S au sein du système éducatif dans différentes contrées comme la nôtre. Elle nous paraît incontournable pour le bon développement de l'homme aux plans mental (intellectuel), affectif et social, sanitaire et moral.

I-1-1* **Apport de l'E.P.S au plan mental*

Le développement intellectuel ne se fait pas uniquement à travers les disciplines scientifiques ou littéraires appelées à tort disciplines majeures ; l'éducation physique y contribue aussi de façon importante. En effet on y sollicite les deux hémisphères du cerveau lorsqu'on assimile des connaissances théoriques et pratiques, qu'on développe des habiletés générales ou spécifiques sur le plan psychomoteur, ou qu'on cherche à résoudre un problème de stratégie lors d'une pratique ou d'un match.

L'étude de Cruise [4] a montré que le rendement de l'élève est meilleur dans les matières dites académiques lorsque ce dernier s'adonne à la pratique du sport et de l'éducation physique. Nous pouvons de ce fait dire que l'E.P.S permet d'asseoir une bonne capacité d'apprentissage, de compréhension et de mémorisation des cours dispensés dans les matières dites intellectuelles

I-1-2 Apport de l'E.P.S aux plans affectif et social

L'E.P.S contribue de façon importante à la socialisation des individus. Elle permet l'intégration dans des groupes, de partager ce qu'on possède, de travailler sans rejeter personne, de s'adapter pour atteindre des objectifs communs, d'occuper des fonctions diverses et de manière responsable, de sympathiser avec chaque membre d'une équipe. Cette pratique contribue entre autres moyens utilisés, dans le processus global de l'éducation, à l'acquisition d'une bonne conduite motrice devant permettre une intégration harmonieuse dans la société. En effet, ces conduites-ci correspondent à une manière d'être et d'agir de la personne et qui l'engagent aussi intensément que par les conduites verbales. L'EP créé des liens de camaraderie, d'amitié et des réseaux d'entraide. Elle développe le sentiment d'appartenance, transforme progressivement le « moi je » en « nous ». Ndione M.H.[5], note à ce propos que « la pratique des APS favorise une intégration et une adaptation plus rapide à l'environnement physique et humain grâce à une socialisation de l'individu, à une capacité à établir des liens harmonieux et respectueux entre des personnes de sexes et de races semblables ou différents ». Selon Diack, A. [6] « le comportement moteur d'une personne n'a de sens que s'il est relié au comportement de ses coéquipiers ou de ses adversaires. Avec le partenaire, il s'agit d'une relation de solidarité, de soutien mutuel et de cohésion, alors qu'avec l'adversaire, il y'a opposition, une rupture et des intérêts à tirer de son côté ». Donc pour que le comportement moteur d'une personne ait un sens, il faut que l'activité physique se pratique en groupe.

L'affectivité est une dimension qui imprègne fortement la pratique de l'E.P.S au travers de laquelle toute la personnalité s'exprime. Cette discipline permet d'augmenter chez l'élève l'estime de soi, d'améliorer son image corporelle, de développer les sentiments de courage, de patience, de sacrifice, de responsabilité, de vivre des expériences positives qui favorisent la confiance en soi, tout en évitant les situations où les exigences et les objectifs à atteindre sont irréalistes ou trop élevés en regard des capacités, habiletés ou possibilités de l'apprenant ou du pratiquant. Ainsi il est nécessaire de privilégier les situations pédagogiques qui favorisent la réussite plutôt que l'échec qui génère le doute, un sentiment d'incompétence, une perte de confiance et une image négative de soi qui risque de s'installer ou de perdurer.

En général, on peut remarquer que les personnes physiquement actives se détendent, se reposent et se distraient plus. Elles gèrent mieux leur stress et sont mieux préparées à faire face aux tendances ou aux urgences lorsqu'elles se présentent ou s'accumulent.

I-1-3 Apport de L'EPS aux plans sanitaire et moral.

La contribution de l'Education Physique et de la vie active à l'amélioration de l'état de santé d'un individu et d'une collectivité ne se mesure pas seulement en termes de maladies et de blessures qu'il est possible de prévenir, de guérir plus rapidement ou d'empêcher une récurrence. Elle s'évalue aussi en tenant compte de l'impact que ce mode de vie génère sur l'amélioration de la qualité de vie. « Les gens actifs n'ont pas les mêmes habitudes de vie que les personnes inactives. Ils sont généralement plus soucieux de leur santé et de leur qualité de vie. Ils se préoccupent davantage de leur alimentation, de leur environnement et évitent certaines habitudes...qui pourraient être nuisibles ou néfastes pour la santé » nous dit Larouche.R [7]. En étant moins malade, moins blessé et moins fatigué physiquement ou mentalement, l'individu actif fournit un meilleur rendement au travail, réalise davantage de projets durant ses

temps libres, peut s'impliquer et être plus productif, vivre une vie mieux remplie et plus satisfaisante.

Cruise B[4], montre que « le fait d'être physiquement actif a un effet à la fois préventif et curatif sur les diverses maladies telles que les maladies cardio-vasculaires, le diabète, l'obésité, le cancer, la faiblesse musculaire et articulaire, les maladies psychosomatiques, qui sont le plus souvent dues à la sédentarité ». A propos de l'obésité, l'auteur rappelle que « c' est une maladie qui est due à un pourcentage élevé de tissus adipeux (graisse), causé par la sédentarité. Cette obésité, si elle n'est pas très tôt prise en charge (par des activités physiques appropriées), peut causer des maladies comme le diabète, le cancer et l'hypertension artérielle. Des recherches menées aux USA, affirment que les activités physiques permettent de bien fortifier le corps pour mieux résister aux maladies et de procéder à la rééducation des accidents moteurs ».

Nous remarquons ici que la pratique de l'E.P.S permet de lutter contre les maladies, mais aussi elle favorise leur guérison. Une fois encore, elle paraît indispensable dans la vie de l'homme.

La morale, quant à elle, propose un mode de vie qui consiste à faire ce qui est jugé comme bien et à éviter ce qui est perçu comme mal. L'éducation physique est en soi, une école de formation unique sur le plan de la dimension morale parce qu'elle véhicule de façon concrète et à travers une éthique particulière, cette façon de vivre avec soi et les autres. Elle incite l'apprenant ou le participant à prendre conscience du fait que certaines habitudes de vie ou certaines façons d'agir peuvent avoir des conséquences saines ou malsaines sur leur santé, leur qualité de vie ainsi que sur celles des personnes situées dans leur environnement. Elle cherche à s'opposer à l'adversaire tout en le respectant comme être humain, à ne pas le harceler verbalement ou physiquement, à tenir compte des limites de son corps, à développer davantage la conscience sociale, l'honnêteté, la courtoisie et à être digne dans la défaite et modeste dans la victoire

I-1-4 Apport de l'E.P.S au plan psychomoteur

La pratique des APS permet le développement des muscles. Elle permet de rendre le corps physiquement robuste, fort pour résister aux différentes agressions extérieures.

Leboulch J [8], pense que « l'efficacité en sport passe par la constitution de programmes moteurs, qui représentent une série de commandes musculaires et structurées avant le début du mouvement, et permettent l'exécution de l'ensemble de la séquence motrice, même en l'absence d'information en retour de la périphérie sensorielle ». De ce fait on veillera à ce que chaque jeune ait, quels que soient son sexe et son origine sociale, la quantité et la qualité du mouvement nécessaire à son développement harmonieux et à la préparation à une vie active. Pour cet auteur cité par Diack A [9], la tâche principale de l'enseignant d'E.P.S, c'est d'aider à préparer des hommes sains et il le dit en utilisant ces termes : « Nous manquons à notre tâche si nous formons des débiles moteurs resplendissants de santé ».

I-2 Définition des concepts

Les raisons pour lesquelles les élèves réussissent ou échouent dans les APS, dépendent très largement de leurs attitudes et de la perception qu'ils ont d'eux-mêmes, à l'égard de celles-ci. Plusieurs études ont mis en relief l'importance de la perception des compétences et du comportement dans la pratique régulière du sport. Ces concepts sont considérés comme étant un fondement essentiel à la motivation. La qualité du vécu représente un déterminant fondamental du développement de la compétence et du comportement. Il est facile que la motivation et la perception du comportement individuel, puissent jouer un rôle fondamental dans l'implication des élèves dans les séances d'éducation physique.

I-2-1 L'attitude

Le mot vient du latin « aptitudo » « aptitude » et désigne la manière d'être dans une situation. Il désigne l'orientation de la pensée, les dispositions profondes de notre être (souvent inconscientes) qui guident notre conduite. L'attitude est donc bien un état mental préparatoire à l'action capable de mobiliser toutes les ressources d'une personne, en fonction de la situation. C'est elle qui est en cause au moment initial de la réponse de l'organisme à une situation donnée. Pour Uznadze [10], « l'attitude est un modèle mobile disponible (. . .) qui a pour fonction essentielle d'élaborer l'information reçue par le système nerveux, sans que pour cela ce travail soit forcément inclus dans le champ de la conscience. » Il ajoute que « l'attitude ne constitue pas un vécu concret, mais un mode existentiel, une disponibilité à sentir, à prévenir et à réagir d'une façon particulière. » Selon Schuman H. [11], « il existe deux niveaux dans les attitudes : les unes profondément ancrées, ont été acquises par l'éducation et la réflexion personnelle. Bien assises, permanentes, elles opposent une grande résistance au changement. Les autres sont beaucoup plus superficielles « attitudes d'essai ». Elles sont susceptibles d'être modifiées par la publicité. » Les attitudes sont toutes bipolaires (négatives ou positives, favorables ou défavorables) et elles ont toujours une certaine intensité qui peut aller de la haine à l'amour, de l'indifférence à la passion. Sur ce même ordre d'idées, Piéron M. et al. [12] disent que « l'attitude se réfère à des sentiments personnels face à la participation à une activité sportive ou à un événement. »

Cela nous amène donc à dire qu'une telle procédure a son utilité car elle constitue à la fois un moyen de connaissance et un moyen de communication et d'action. En sollicitant l'opinion des gens, on ébauche un dialogue grâce auquel il est possible de mieux les comprendre, de découvrir leurs insatisfactions et d'y remédier si besoin en est.

I-2-2 La Perception des compétences

La perception est une construction de l'esprit dans laquelle interviennent non seulement les éléments fournis par nos organes de sens, mais encore nos connaissances qui viennent compléter les données sensorielles. Percevoir, dit Maurice Merleau-Ponty [13], « c'est saisir un sens immanent dans une forme sensible antérieure à tout jugement ». Pieron M et al [12], définissent la perception comme étant « la prise de conscience sensorielle d'événements externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes... toute perception est gnosie, c'est à dire, une possibilité de reconnaissance des objets en fonction de leurs qualités sensorielles. Mais si nous agissons ou non en fonction de ce que nous percevons de notre environnement interne ou externe, nous retiendrons donc que la perception ne peut se résumer à la simple prise d'informations. Elle consisterait en une représentation imagée de copies intégrées dans le cerveau, des constructions représentatives, objectives auxquelles le sujet accorde une signification. Dès lors, la perception pourrait être prise comme une recherche de la meilleure interprétation de l'objet (forme, grandeur). » Selon Diack A [9], « Les stimulations sensorielles (œil, ouïe, toucher) font appel au système nerveux central qui traduit ces stimulations en impression de la réalité, ce qui permet de dire que ce processus perceptif n'est pas mécanique c'est l'individu qui la façonne ». Dès lors si l'objet intervient dans la perception, le sujet n'est pas moins présent et les caractéristiques du premier ne peuvent être appréhendées qu'à travers celles du second. La perception est un rapport, celui du sujet à l'objet.

Le terme de compétence désigne le savoir implicite, la connaissance, l'expérience qu'une personne a acquise dans tel ou tel domaine. On peut lire dans l'Encyclopédia Universalis [14] que « la perception qu'une personne a de sa compétence à accomplir une activité est ce que les chercheurs anglophones désignent par l'expression « perceived-self efficacy ». C'est une perception de soi par laquelle cette personne, avant d'entreprendre une activité qui comporte un degré élevé d'incertitudes

REVUE DE LITTERATURE

quant à sa réussite, évalue ses capacités à l'accomplir. Sa compétence, provient de 4 sources que sont les performances antérieures, l'observation de l'exécution d'une activité par d'autres personnes, la persuasion et ses réactions physiques et émotives. »

Duda J. et al. [15], nous font comprendre que « à 12 ans, les jeunes sont capables d'évaluer leurs compétences et de faire la distinction entre cette dernière et l'effort déployé dans la performance réalisée. En effet, la réussite dans la pratique d'une activité physique peut donner à l'enfant la confiance en soi, l'estime de soi. Ceci peut être à l'origine d'une augmentation de performance. »

I-2-3 La perception du comportement

La notion de comportement caractérise les réactions d'un individu considéré dans un milieu et dans une unité de temps donnés, à une excitation ou à un ensemble de stimulations. Le comportement qui dépend à la fois du sujet et de son environnement et non pas de l'un ou de l'autre seulement, a toujours un sens et une fonction. Le dictionnaire HACHETTE [16] le définit comme étant « une manière d'agir, de se comporter. » Les Béhavioristes, quant à eux, le définissent comme l'ensemble des réactions, des conduites conscientes ou inconscientes d'un sujet. Il exprime un état, une manière d'être consciente ou inconsciente, interne ou externe qu'un individu peut avoir face à un être vivant ou inerte.

I-2-4 La Motivation

C'est un concept de la psychologie sociale et on l'utilise dans plusieurs domaines. La motivation est ce qui relie l'acte que l'on fait au motif qui explique l'acte. Elle peut avoir des influences non seulement sur l'attitude d'un individu, mais aussi sur son comportement. Selon Diack A. [17], « la motivation est l'ensemble des forces conscientes ou inconscientes qui font agir un individu. » Il y a deux sources de motivation : une intrinsèque, une autre extrinsèque. La motivation intrinsèque est celle d'où on tire une satisfaction, une joie, un plaisir. Pour Thill [18], « la motivation intrinsèque caractérise les individus qui participent à une activité pour les satisfactions que celle-ci leur apporte et non pas dans le but d'atteindre à travers cette activité, une finalité particulière. » On peut donc dire qu'un individu qui est intrinsèquement motivé par la pratique d'une activité physique ne reçoit aucune influence extérieure. Il pratique l'activité pour son simple plaisir contrairement à la motivation extrinsèque, où la pratique d'une activité physique est influencée par autre chose, comme l'argent, par exemple.

I-2-5 Le Sport

Le mot «sport» vient du mot anglais «desport» qui signifie jeu, divertissement, amusement. Il correspond au besoin que l'individu éprouve et qui présente des formes différentes et variées selon les catégories sociales. Selon Hebert G. [19], « le sport correspond à tout exercice ou activité physique ayant pour but la réalisation d'une performance, et dont l'exécution repose essentiellement sur l'idée de lutte contre un élément défini : une distance, une durée, un obstacle, une difficulté matérielle, un danger, un animal, un adversaire et, par extension, soi même ».

I-2-5-1 Sport de Compétition

L'activité sportive est essentiellement compétitive. Ceux qui y participent veulent se mesurer afin de juger leur valeur respective et ainsi savoir qui est le meilleur. Selon Prost A. [20], « le sport ne se limite pas seulement à un plaisir de jouer, il exige que le jeu soit soumis à une discipline ». L'esprit sportif ou la mentalité sportive doit être pris en compte dans le jeu. Il comprend des valeurs qui orientent les attitudes et les conduites des sportives et des sportifs.

I-2-5-2 Sport et loisir

Dumazedier J.[21], le définit comme : « un ensemble d'occupations auquel l'individu peut s'adonner de son plein gré, soit pour se reposer, soit pour se divertir, soit pour le développement de sa formation désintéressée, sa participation volontaire ou sa libre capacité créatrice après s'être dégagé de ses obligations familiales, professionnelles et sociales ».

Le sport, pratiqué sous forme de loisir, présente des caractères hédonistiques et désintéressés, plutôt qu'obligatoires.

*MÉTHODOLOGIE,
PRÉSENTATION ET
COMMENTAIRE DES
RÉSULTATS*

CHAPITRE II : MÉTHODOLOGIE, PRÉSENTATION ET COMMENTAIRE DES RÉSULTATS

II-1 / MÉTHODOLOGIE

Dans le cadre spécifique de notre étude, nous avons adopté une démarche dont les principes généraux ont déjà été décrits par Piéron M. et al [12]

II-1-1 Cadre de l'enquête

Notre conquête a été réalisée dans la région de St Louis et plus précisément dans sa capitale régionale : St Louis commune.

Elle est distante de 266 km de la capitale du Sénégal, Dakar, et comporte comme Départements celui de Dagana, de Podor et de Matam. Elle a une superficie de 44.127 km² et une population de 667.000 habitants.

La Région bénéficie d'un atout : la présence du fleuve Sénégal qui, avec sa crue et décrue, permet d'irriguer les terres et de pratiquer l'agriculture sur ses rives. Créée en 1971, le site touristique de Djoudj est une des plus belles réserves ornithologiques du monde. Les trois principaux secteurs de l'économie sont axés sur le tourisme, la pêche et le commerce. Les quartiers de la langue de Barbarie comme Guet Ndar, abritent une forte population de pêcheurs ; c'est le premier secteur économique de la ville. Le tourisme constitue le second pôle de développement économique et cela grâce à la présence d'un patrimoine architectural unique principalement sur l'île de St Louis. La région de St Louis dispose de voies de communication variées. Le fleuve est navigable dans la majeure partie de notre pays. Il est longé par une importante voie routière. La région possède aussi une voie de chemin de fer et quatre aérodomes.

Elle est peuplée en majorité par des Walo-Walo, Toucouleurs, Wolofs, Peuls, Sérères, Maures et de quelques Soninkés. La ville de St Louis compte quinze (15) CEM dont un privé catholique, trois (03) cours privés et quatre (04) Lycées. Elle est dotée d'infrastructures sportives scolaires dans certains CEM et lycées, trois Stades, à savoir le stade Maître Babacar SEYE, stade Abdoulaye DIAGNE qui se trouve au Nord et le stade de Médine. Le lycée Charles de Gaule possède un terrain de football. On trouve aussi d'autres infrastructures

sportives à l'université Gaston BERGER, deux terrains de tennis au Nord ainsi qu'une salle de sport couverte, de Basket et de Hand Ball, appartenant au cours privé catholique Didier Marie, au sud de st Louis.

II-1-2- Instrument de la recherche ;

Un seul instrument a été utilisé, il s'agit d'un questionnaire fermé mis au point par PIERON M. et al. [12]

La méthode du pendu, utilisée ici, est un procédé de décompte statistique qui consiste à prendre les mêmes réponses par effectif de cinq qui en constitue la somme

Exemple :un carré plus une diagonale.

II-1-3 Population de l'enquête.

Notre enquête a concerné des élèves (filles et garçons) âgés de 13 ans et moins à 19 ans et plus. Le niveau d'étude de cette population va de la sixième à la terminale. La population se répartit comme indiqué ci-dessous par établissement scolaire et par sexe :

Tableau A : *Répartition de la population totale de chaque établissement étudié en fonction du sexe.*

Etablissements	Filles	Garçons	Total
Abdoulaye Mar DIOP	162	408	570
Amadou Dugay Cléodor NDIAYE	117	390	507
CEM André PEYTAVIN	388	586	974
CEM privé Catholique Didier Marie	205	204	409
Lycée Ameth FALL	1350	---	1350
Lycée Prytanée Militaire	---	453	453
Total	2222	2041	4263

Tableau B : *Répartition de la population d'étude par établissement et par sexe.*

Etablissements	Filles	Garçons	Total
Abdoulaye Mar DIOP	48	111	159
Amadou Dugay Cléodor NDIAYE	42	118	160
CEM André PEYTAVIN	80	81	161
CEM privé Catholique Didier Marie	92	67	159
Lycée Ameth FALL	270	---	270
Lycée Prytanée Militaire	---	269	269
Total	532	646	1178

II-1-4 Collecte des données.

Notre investigation nous a permis de distribuer 1186 questionnaires aux personnes ciblées et de fournir des explications supplémentaires à la compréhension des différentes questions.

Il est à signaler qu'aucune difficulté majeure n'a été rencontrée pendant toute la durée du travail et ceci, grâce à l'excellente collaboration des chefs d'établissements visités et du soutien sans faille des professeurs d'EPS et de leurs collègues des autres disciplines.

C'est pendant les cours d'EPS que nous faisons le travail et parfois même dans les classes. Nous récupérons les questionnaires au fur et à mesure qu'ils ont été remplis. Nous avons récupéré 1178 questionnaires réellement bien remplis et rejeté 08 autres qui ne l'étaient pas.

II - 2 / PRÉSENTATION ET COMMENTAIRE DES RÉSULTATS :

Tableau I : *Attitude à l'égard des cours d'éducation physique : sentiments des élèves au cours d'EPS (%)*

Ages moyens	Effectifs		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	garçons
≤ 13 ans	107	161	70,09	62,73	28,97	30,43	00,94	04,96	00	01,88
14 ans	101	105	61,38	69,51	34,65	28,59	03,97	01,90	00	00
15 ans	90	108	55,55	47,22	42,22	43,51	22,23	08,33	00	00,94
16 ans	76	115	50	51,30	38,15	43,47	07,89	04,34	03,96	00,89
17 ans	54	83	50,85	48,19	44,41	44,57	03,70	07,24	01,04	00
18 ans	37	59	45,94	32,20	37,83	57,62	13,51	08,49	02,72	01,69
19 ans +	67	15	43,28	42,98	43,28	46,66	10,45	03,70	02,99	06,66

Commentaire :

Ce tableau montre que le pourcentage des filles déclarant aimer beaucoup les cours d'Education Physique dépasse celui des garçons et ce-ci à tous les âges exceptés à 14 ans et 16 ans. L'inverse se produit à l'item « j'aime bien » sauf à 14 ans. Il en est de même aux items « je n'aime pas beaucoup » (excepté 14 et 17 ans) et « je n'aime pas du tout » (sauf à 13 ans et 15 ans). A ce niveau d'attitude, les pourcentages sont très faibles voire nuls à 13, 14 et 15 ans chez les filles et à 14 et 17 ans chez les garçons

Tableau II : *Attitude à l'égard du cours d'EPS : importance accordée à l'EPS en (%)*

Ages moyens	Effectifs		Très important		Important		Peu Important		Pas Important du tout	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	garçons
≤ 13 ans	107	161	76,63	74,53	19,62	22,36	02,80	01,86	00,95	01,25
14 ans	101	105	79,20	81,90	18,82	16,20	00,99	01,90	00,99	00
15 ans	90	108	71,11	62,03	26,66	31,48	02,23	05,55	00	00,94
16 ans	76	115	71,05	74,81	23,68	22,60	03,94	01,73	01,33	00,86
17 ans	54	83	70,37	61,44	25,92	30,12	03,71	07,22	00	01,22
18 ans	37	59	70,27	52,55	21,62	42,37	05,40	05,08	02,71	00
19 ans +	67	15	64,19	46,66	29,85	40	04,47	06,66	01,49	06,68

Commentaire

A tous les âges, excepté à 19 ans chez les filles, la majorité des répondants des deux sexes pense que le cours d'EPS est «*très important*» ; les pourcentages des filles étant supérieurs à ceux des garçons sauf à 14 et 16 ans. L'inverse se produit à l'item «*important*» sauf à 14 ans et à 16 ans en faveur des filles. Toutefois les proportions des garçons sont largement supérieures (de 38,96% environ) à celles des filles. D'où les faibles pourcentages de nos répondants des deux sexes (1 à 7%) qui accordent peu d'importance au cours d'EPS. Cependant, (1 à 6%) des répondants des deux sexes jugent «pas important du tout» le cours d'EPS, et ce à tous les ages sauf à 15 ans et 17 ans chez les filles et 14 ans et 18 ans chez les garçons qui ne jugent «pas important du tout» ce cours.

Tableau III : *Attitude à l'égard du cours d'EPS : Utilité de l'EPS en fonction de l'âge et du sexe (%)*

Ages moyens	Effectifs		A se développer physiquement et à se muscler (améliorer son look)		A être en bonne santé à améliorer sa condition physique		A s'amuser, à se détendre		A apprendre des techniques sportives apprendre à faire les exercices convenablement		A apprendre à jouer et à se faire des amis	
			Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
≤13 ans	107	161	15,83	11,80	69,15	65,83	00,99	00,62	13,08	14,21	00,95	07,54
14 ans	101	105	06,93	08,58	73,26	76,19	01,99	01,90	16,83	12,38	00,99	00,95
15ans	90	108	14,44	15,77	60	63,88	01,11	01,85	24,45	13,88	00	04,62
16 ans	76	135	07,89	09,59	77,63	68,69	01,31	04,34	13,17	15,65	00	01,73
17 ans	54	83	00	07,22	90,74	65,06	01,85	07,22	07,41	15,67	00	04,83
18 ans	37	59	05,42	03,41	70,27	59,32	05,40	01,86	16,21	22,03	02,70	03,38
19 ans +	67	15	01,49	00	89,55	66,66	04,47	13,35	04,49	13,33	00	06,66

Commentaire :

Il n'y a qu'à l'item «à être en bonne santé à améliorer sa condition physique » où la majorité des filles (60 à 90%) et des garçons (63 à 76%) se trouve exprimée. Selon nos répondants, la deuxième utilité de l'EPS est «d'apprendre des techniques sportives, d'apprendre à faire les exercices convenablement » excepté les filles (*de 13 ans*) et les garçons de (*15 ans*) pour qui celle ci serait l'item «à se développer physiquement et à se muscler (*améliorer son look*) ». Nous constatons des pourcentages inférieurs à 10% au premier item sauf (à 13 ans et 15 ans chez les filles et les garçons) ; et troisième et quatrième item à 19 ans chez les filles. Au niveau du premier et du dernier item, certains pourcentages sont nuls à certains âges. C'est le cas des filles de *17 ans* et des garçons de *19 ans* au premier item ; des filles de *15, 16, 17 et 19 ans et plus* au dernier item.

Tableau IV : *Perception des compétences : d'une manière générale en EPS (%)*

Ages moyens	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	garçons
≤ 13 ans	107	161	25,07	23,60	29,08	43,47	43,05	31,67	02,80	01,26
14 ans	101	105	15,84	21,90	41,58	44,76	37,62	32,38	04,96	00,96
15 ans	90	108	13,33	23,15	38,88	42,59	45,55	31,48	02,24	02,78
16 ans	76	115	09,21	20	26,31	42,60	55,26	36,54	09,22	00,86
17 ans	54	83	07,42	19,29	25,92	36,14	64,81	43,37	01,85	01,20
18 ans	37	59	05,40	11,86	35,13	45,76	59,47	38,38	00	03,40
19 ans +	67	15	05,98	13,34	26,86	53,33	61,19	26,66	05,97	06,67

Commentaire :

A l'item «*je suis très fort(e)*» les garçons sont plus nombreux (en proportions) que les filles et ce à tous les âges sauf à (13 ans). Il en est de même au deuxième item «*je suis fort(e)*». Cette tendance se trouve inversée à l'item «*je suis moyen(ne)*» où nous retrouvons plus de 55% des filles de 16 à 19 ans et plus.

Les pourcentages des garçons sont inférieurs à ceux des filles à l'item «*je suis faible*». Sauf à 15 ans, à 19 ans et 18 ans où ils sont nuls.

Tableau V : *Perception des compétences dans l'activité proposée par le professeur (%)*

Ages moyens	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	garçons
≤ 13 ans	107	161	24,29	26,72	42,99	46,58	31,77	26,70	00,95	00
14 ans	101	105	19,80	22,85	44,55	46,66	28,71	27,61	06,94	02,88
15 ans	90	108	11,11	25	42,22	42,59	43,33	30,56	03,34	01,85
16 ans	76	115	10,52	24,34	35,52	46,08	50	29,58	03,96	00
17 ans	54	83	05,57	21,68	35,18	49,39	55,55	26,53	03,70	02,40
18 ans	37	59	10,81	10,16	40,54	50,87	45,94	35,59	02,71	03,38
19 ans +	67	15	11,94	06,67	25,35	53,33	55,25	40	07,46	00

Commentaire :

Aux deux premiers items «*je suis très fort(e)* » et «*je suis fort(e)* », les garçons sont plus nombreux (en proportions) que les filles et ce à tous les âges sauf chez les filles de *18 ans* (10,81%) et *19 ans et plus* (11,94%) au niveau du premier item. Notons que les pourcentages n'atteignent 50% que chez les garçons de *18 ans* et *19 ans* au second item.

Les pourcentages des filles à se percevoir «moyenne » sont plus élevés que ceux des garçons et ce à tous les âges. On remarque aussi que la majorité de celles ci n'est atteinte qu'à 16 ans, 17 ans et 19 ans et plus.

Les pourcentages des garçons à se percevoir «*faibles* » sont inférieurs à ceux des filles, et aucun garçon de *13 ans*, *16 ans* et *19 ans* et plus ne se sent concerner ;les pourcentages correspondant à ces âges étant nuls.

Tableau VI : *Perception des compétences : selon le sexe en (%)*

Propositions	Effectifs		Filles				Garçons			
	Filles	Garçons	Oui		Non		Oui		Non	
			Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
J'ai de bonne qualité physique	395	491	300	75,95	95	24,05	423	86,16	68	13,84
Je suis gracieux(e) élégant(e)	359	450	257	71,59	102	28,41	334	74,23	116	25,77
Je suis souple	363	464	271	74,66	92	25,34	335	72,19	129	27,81
Je suis en forme	463	474	262	56,59	201	43,41	362	76,38	112	23,62
Je suis rapide	380	388	219	57,64	161	42,36	306	78,87	82	21,13
Je suis fort(e)	350	462	256	73,15	94	26,85	404	87,45	58	12,58
Je suis courageux(e)	398	466	343	86,19	55	13,81	422	90,56	44	09,44

Commentaire :

Une très nette majorité de nos répondants (86,19%) chez les filles et (90,56%) chez les garçons déclarent avoir des compétences dont il est ici question ; les pourcentages de réponses des garçons étant plus élevés que ceux des filles au niveau de chaque proposition excepté à celle relative à la souplesse.

C'est au niveau de l'item «je suis courageux» que nous enregistrons les taux de réponses affirmatives les plus élevés tant chez les filles que chez les garçons.

Tableau VII : *Perception des compétences et du comportement liée au rappel à l'ordre dans le cours d'Education Physique (%).*

Ages moyens	Effectifs		Oui plusieurs fois par leçons		Oui au moins 1 fois par leçon		Oui de temps en temps		Non jamais	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
≤ 13 ans	107	161	11,21	08,09	14,04	09,93	34,57	35,40	40,18	46,58
14 ans	101	105	08,92	11,42	12,87	15,23	28,71	33,35	49,50	40
15 ans	90	108	03,33	03,70	17,77	11,12	26,66	45,37	52,24	39,81
16 ans	76	115	03,96	08,69	18,42	15,67	28,94	46,08	48,68	29,56
17 ans	54	83	09,25	08,45	09,25	08,43	37,04	36,14	44,46	46,98
18 ans	37	59	05,42	00	16,21	11,86	27,02	35,59	51,35	52,55
19 ans +	67	15	08,97	00	20,89	06,66	38,80	40	31,34	53,34

Commentaire :

A l'exception des garçons de 18 ans et de 19 ans, les deux sexes se font rappeler plusieurs fois à l'ordre ; les pourcentages des filles étant plus élevés que ceux des garçons sauf à 14, 15 et 16 ans.

La même chose se produit à l'item «oui au moins 1 fois par leçon » sauf à 14 ans. Il y a plus de garçons, en pourcentages, que de filles qui se font de «temps en temps » rappeler à l'ordre. Toutefois les taux de ces dernières sont plus élevés à 17 ans (37,04%). Les pourcentages relevés à ce niveau vont de 33 à 46 % chez les garçons. L'inverse se produit au dernier item «non jamais » où nous remarquons des taux très élevés pour les deux sexes (40 à 52%) ; ceux des filles étant au total, plus importants et plus élevés que ceux des garçons de 14 à 16 ans.

Tableau VIII : *Perception des compétences et du comportement des élèves par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur (%)*

Ages moyens	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
≤ 13 ans	107	161	60,74	66,45	28,97	24,22	09,34	07,45	00,95	01,88
14 ans	101	105	70,29	51,44	21,78	40,95	07,93	07,61	00	00
15 ans	90	108	52,22	60,18	32,22	32,40	13,34	07,42	02,22	00
16 ans	76	115	46,05	46,96	35,52	39,14	14,47	10,43	03,96	03,47
17 ans	54	83	51,85	50,63	33,33	34,93	14,82	12,04	00	02,40
18 ans	37	59	54,05	42,39	35,13	44,06	08,10	11,86	02,72	01,69
19 ans +	67	15	46,26	40	32,85	46,66	14,92	13,34	05,97	00

Commentaire :

Dans leur majorité, sauf à 16 ans et 19 ans (garçons et filles) et à 18 ans (garçons), les deux sexes s'engagent « toujours » à fond dans les exercices proposés par le professeur ; les filles étant plus nombreuses que les garçons à tous les âges sauf à 13 ans, 15 ans et 16 ans.

L'inverse se produit à l'item « souvent » où les pourcentages des garçons sont supérieurs à ceux des filles sauf à (13 ans). Les pourcentages varient entre 24 et 46 % pour les premiers, et de 21 à 35% pour les dernières

Les filles reprennent le dessus au 3^e item « parfois » et ce, à tous les âges sauf à 18 ans, avec des taux allant de 08 à 14% contre 07 à 11% pour les garçons.

Notons que celles-ci en proportions, sont plus promptes à ne jamais s'engager dans les exercices. Cependant aucune d'elles de 14 ans et de 17 ans et aucun garçon de 14 ans, 15 ans et de 19 ans, n'affirme ne jamais s'être engagé. Les autres pourcentages demeurent très faibles.

Tableau IX : *Perception des compétences et du comportement des élèves par rapport à l'aide spontanée à un copain ou une copine en difficulté pendant le cours d'EPS (%)*

Ages moyens	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
≤ 13 ans	107	161	28,97	44,71	36,44	34,18	29,90	14,28	04,69	06,83
14 ans	101	105	44,55	40,95	33,66	33,35	15,84	22,85	05,95	02,85
15 ans	90	108	41,11	36,13	27,77	32,40	30	27,77	01,12	03,70
16 ans	76	115	40,78	31,30	30,28	32,17	25	30,45	03,94	06,08
17 ans	54	83	35,18	36,16	33,33	24,09	31,49	36,14	00	03,61
18 ans	37	59	43,24	35,59	27,04	25,42	27,02	27,13	02,70	11,86
19 ans +	67	15	40,29	46,66	28,95	33,35	25,39	13,33	05,97	06,66

Commentaire :

Les filles à tous âges sauf 13 ans, 17 ans et 19 ans sont plus promptes que les garçons à apporter de l'aide à une copine ou à un copain en difficulté pendant le cours d'Education physique. Il en est de même à l'item «souvent» sauf à 15 ans, 16 ans et 19 ans.

Le taux des garçons à «parfois» aider spontanément est plus élevé que celui des filles sauf à 13 ans, 15 ans et 19 ans.

Aucune fille de 17 ans n'apporte «jamais» de l'aide spontanée à un(e) camarade en difficulté ; et comme le montrent les pourcentages, à ce dernier item les garçons sont plus enclins que les filles à aider un(e) copain(ne) en difficulté.

Tableau X : *Perception des compétences et du comportement des élèves qui visent à s'arranger, pour diriger un groupe quand le professeur en forme (%).*

Ages moyens	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	garçons
≤ 13 ans	107	161	28,14	22,36	28,03	29,20	33,16	33,54	10,67	14,90
14 ans	101	105	22,77	20,96	31,68	30,47	23,76	28,57	21,79	20
15 ans	90	108	05,55	16,66	33,35	22,22	33,33	32,42	27,77	28,70
16 ans	76	115	11,86	17,39	35,52	26,08	31,57	26,95	21,05	29,58
17 ans	54	83	18,51	13,26	27,77	31,32	33,33	32,53	20,39	22,89
18 ans	37	59	16,21	08,47	29,72	20,35	32,43	32,20	21,64	38,98
19 ans +	67	15	14,34	00	17,91	20	34,32	46,66	32,83	33,34

Commentaire :

Aucun garçon de 19 ans ne s'arrange à « toujours » diriger un groupe excepté à 15 et à 16 ans, les pourcentages (05,55% à 28,14%) de filles qui s'arrangent à diriger un groupe sont plus importants que ceux des garçons (0 à 20%). La même chose se produit à l'item « souvent » sauf à 13, 17 et 19 ans. Il en est de même aussi pour le troisième item « parfois » (sauf à 13, 14 et 19 ans).

Les proportions de réponses des garçons à ne jamais diriger un groupe sont supérieures à celles des filles et ce à tous les âges sauf à 14 ans.

Tableau XI : *Perception des compétences et du comportement des élèves en rapport avec leur communication avec leur professeur en (%)*

Ages moyens	Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
≤ 13 ans	107	161	17,75	14,90	33,64	24,84	25,25	39,77	23,36	20,49
14 ans	101	105	11,89	12,38	38,61	29,52	34,65	40,96	14,85	17,14
15 ans	90	108	24,46	09,28	24,44	27,77	34,44	49,07	16,66	13,88
16 ans	76	115	15,78	06,97	34,21	30,43	38,15	43,47	11,86	19,13
17 ans	54	83	12,96	08,44	31,48	30,12	38,88	50,60	16,68	10,84
18 ans	37	59	10,81	06,77	40,54	30,53	35,13	45,76	13,52	16,94
19 ans +	67	15	19,40	06,68	22,38	20	43,28	66,66	14,94	06,66

Commentaire :

Les pourcentages de nos répondants à l'item « toujours » atteignent très rarement 20% sauf à 15 ans chez les filles. Excepté à cet âge, les filles (en proportions) sont plus promptes à toujours communiquer avec leur professeur.

C'est au deuxième item « souvent » que nous avons des pourcentages quelques peu élevés chez les deux sexes, mais qui n'atteignent pas 50% (22 à 40%). On note que les taux de réponses des filles sont plus importants que ceux des garçons. Ils le sont très nettement, pour l'ensemble de l'item (sauf à 15 ans). C'est à 17 ans chez les garçons (50,60%) que la plupart des élèves communiquent « parfois » avec le professeur. Le total des réponses des garçons étant supérieur à celui des filles notamment à 15, 17 et 19 ans. L'inverse se produit au dernier item sauf à 13, 15, 17 et 19 ans en faveur des filles.

Tableau XII : *Le sport en club et en dehors de l'école : Importance accordée à être bon(ne) en sport en (%)*

Ages moyens	Effectifs		Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
≤ 13 ans	107	161	51,40	67,70	26,18	24,84	16,82	06,22	05,60	01,24
14 ans	101	105	62,37	77,16	30,69	17,14	05,95	03,80	00,99	01,90
15 ans	90	108	55,56	74,08	30	19,44	12,22	06,48	02,22	00
16 ans	76	115	52,65	69,56	30,26	26,08	13,15	02,63	03,94	01,73
17 ans	54	83	48,17	60,24	38,88	31,32	09,25	08,44	03,70	00
18 ans	37	59	45,94	54,25	24,32	42,37	21,62	03,38	08,12	00
19 ans +	67	15	35,82	66,66	32,85	20	22,38	06,68	08,95	06,66

Commentaire :

35 à 62% des filles de 13 à 19 ans pensent que le sport en club et en dehors de l'école est «très important », alors que 54 à 77% des garçons de 13 à 19 ans lui accordent ce même niveau d'importance. Excepté à 17 ans, (38,88%) 24 à 38% des filles interrogées disent que le sport est «important ». Notons toutefois que les proportions des filles sont plus élevées que celles des garçons à cet item.

A l'item «peu important » les filles sont nettement plus nombreuses en proportions et ce, à tous les âges.

On note que moins de 10% des filles et moins de 7% des garçons pensent que le sport n'est «pas important du tout » et ce à tous les âges sauf à 15, 17 et 18 ans chez les garçons où aucun d'entre eux n'a répondu à cet item.

Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : les objectifs visés par la pratique sportive en %

Ages moyens	Effectifs		Je pratique un sport en club en vue de la compétition		Je pratique un sport de loisir		Je pratique les deux		Je ne pratique pas de sport	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
≤ 13 ans	107	161	17,75	19,89	18,69	44,72	10,28	26,08	53,28	09,31
14 ans	101	105	09,90	20	27,72	47,63	02,97	21,90	59,41	10,47
15 ans	90	108	08,88	19,46	18,88	49,07	05,55	25,92	66,69	05,55
16 ans	76	115	09,21	24,36	19,73	40	05,26	26,08	65,80	09,56
17 ans	54	83	09,25	21,68	12,96	38,57	03,70	32,53	74,09	07,22
18 ans	37	59	02,70	23,75	16,21	55,93	02,70	16,94	78,39	03,38
19 ans +	67	15	08,95	13,34	08,97	40	01,49	33,33	80,59	13,33

Commentaire :

En proportions, les garçons, plus que les filles, pratiquent un sport en club en vue de la compétition et ce à tous les âges. Cependant les pourcentages sont faibles chez les filles, ils n'atteignent pas 10%, sauf à 13 ans. A l'item « je pratique un sport de loisir » seuls les garçons de 18 ans ont un taux de réponses supérieur à 50% ; les autres taux s'échelonnant de 38,57 à 55,93% pour les garçons, de 08,97 à 27,72% pour les filles.

De 13 à 19 ans il y a plus de proportions de garçons que de filles qui pratiquent à la fois les deux. Pour l'ensemble de l'item, le pourcentage de pratiquants des garçons est beaucoup plus élevé que celui des filles, contrairement à ce que l'on peut constater, à chaque âge, à l'item « je ne pratique pas de sport » où la majorité des filles est très largement dépassée (53 à 80%). Les taux de garçons ne dépassent 10% qu'à 14 et 19 ans.

Tableau XIV : *Le sport en club et en dehors de l'école : ce que les élèves ressentent quand ils pratiquent le sport avec réussite et leur niveau d'importance qu'ils accordent à ce qu'ils ressentent en (%)*

N°	Propositions	Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
		Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
01	Je suis le seul(e) à être capable de faire l'activité	51,96	36,11	18,62	25,64	12,74	21,16	16,68	17,69
02	Tu apprends une nouvelle habilité	55,55	57,90	35,35	32,60	05,05	07,11	04,05	02,39
03	Je peu faire mieux que mes copains ou mes copines	51,48	49	27,72	28,17	16,83	13,69	03,97	09,14
04	Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	30,69	24,40	33,66	25,19	23,76	25,39	11,89	25,02
05	Tu apprends à faire quelque chose d'amusant	24,50	28,25	26,47	36,07	21,56	21,64	27,47	14,04
06	D'autres chambardent et je ne le fais pas	23,80	20,76	15,23	18,54	17,14	19,75	43,83	40,95
07	Tu apprends une nouvelle chose en travaillant durement	75,72	67,33	16,50	23,58	05,82	03,83	01,96	05,26
08	Je travaille vraiment beaucoup	65,06	56	25,24	32,60	05,82	08,20	03,88	03,20
09	Je marque le plus de points / goals	44,11	49,90	31,37	25,54	16,66	16,03	07,86	08,53
10	Je suis le (la) meilleur(e)	49,49	43,11	27,27	31,98	10,10	16,39	13,14	08,52
11	Je ressens / comprends une activité que j'apprends	67	59,03	32	31,52	01	07,42	00	02,03
12	Je fais de mon mieux	67,67	66,33	23,23	25,49	02,02	04,18	07,08	04

Commentaire :

La majorité de nos répondants affirment que les raisons proposées sont très importantes, à l'exception toutefois des propositions 04, 05, 06, 09, 10 chez les filles ; chez les garçons les propositions à atteindre la majorité sont les suivantes : 02^e, 07^e, 08^e, 11^e et 12^e. Les raisons les plus citées comme étant très «importantes» sont les suivantes 07^e, 08^e et 12^e chez les filles et 07^e, 11^e et 12^e chez les garçons.

A l'item «important» ces raisons sont les 02^e, 04^e et 11^e chez les filles et les 02^e, 05^e et 08^e raisons chez les garçons.

Les raisons les plus citées comme étant «peu importantes» sont les 04 et 05 raisons chez les filles et les 01^e, 04^e et 05^e chez les garçons. On note un pourcentage très faible (1%) chez les filles à la 11^e raison.

Les raisons les plus citées comme n'étant «pas importantes du tout» se retrouvent chez les filles à la 05^e et 06^e raisons et chez les garçons à la 04^e et 06^e raisons.

On note cependant qu'aucune fille ne trouve importante la 11^e raison à savoir «je ressens / comprends bien une activité que j'apprends.»

Tableau XV : *Le sport en club et en dehors de l'école : le volume horaire de pratique hebdomadaire en (%)*

Ages moyens	Effectifs		0 à 3 heures par semaine		3 à 6 heures par semaine		6 heures et plus par semaine	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
≤ 13 ans	50	146	16	30,13	44	36,48	40	33,39
14 ans	41	94	41,46	19,15	41,46	50	17,08	30,85
15 ans	30	102	33,34	29,43	30	46,07	36,66	24,50
16 ans	26	104	50	20,19	34,62	45,19	15,38	34,62
17 ans	14	83	50	33,75	28,58	39,75	21,42	26,50
18 ans	08	57	62,50	26,33	25	42,10	12,50	31,57
19 ans +	13	13	46,15	15,39	15,38	46,15	38,47	38,46

Commentaire :

A l'exception des garçons de *13 ans* (30,13%), les filles ont des pourcentages supérieurs à ceux des garçons dans toutes les tranches d'âges pour une durée de *0 à 3 heures de pratique par semaine*. Ces pourcentages dépassent les 50%, uniquement chez les filles, de *16 à 18 ans*.

L'inverse se produit en faveur des garçons au deuxième item « *3 à 6 heures par semaine* » (sauf à *13 ans*).

Chaque âge, sauf à *13, 15 et 19 ans et plus*, il y a nettement plus de garçons que de filles qui s'adonnent à une pratique hebdomadaire de *6 heures et plus*.

Tableau XVI : *Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence des séances de minimum 20 mn par semaine de pratique en (%)*

Ages moyens	Effectifs		01 fois par semaine		02 à 03 fois par semaine		04 à 06 fois par semaine		07 fois et plus par semaine	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
≤ 13 ans	50	146	18	13,69	50	38,35	16	26,73	16	21,23
14 ans	41	94	21,95	18,08	51,23	38,29	14,63	30,87	12,19	12,76
15 ans	30	102	20	09,82	40	41,17	13,33	28,43	26,67	20,58
16 ans	26	104	42,32	12,51	23,07	35,57	26,92	25	07,69	26,92
17 ans	14	83	21,44	19,29	42,85	38,55	28,57	28,91	07,14	13,25
18 ans	08	57	37,50	15,78	25	29,85	25	35,08	12,50	19,29
19 ans +	13	13	07,69	15,38	38,48	30,76	23,07	38,48	30,76	15,38

Commentaire :

A tous les âges sauf à 19 ans, les pourcentages des filles qui pratiquent le sport «une fois par semaine » sont nettement supérieurs à ceux des garçons. Cette supériorité se poursuit à l'item «2 à 3 fois par semaine », sauf à 15, 16 et 18 an, avec des pourcentages qui ont augmenté de part et d'autre jusqu'à dépasser 50% chez les filles de 13 – 14 ans.

Dans les deux derniers items «4 à 6 fois par semaine » et «7 fois et plus par semaine » les garçons à tous les âges ont des pourcentages qui dépassent largement ceux des filles, sauf à 16 ans pour le troisième item et à 15 et 19 ans chez les filles au dernier item.

Tableau XVII : *Le sport en club et en dehors de l'école : les différentes raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordée à la pratique selon le sexe en (%).*

N°	Raisons	Très important		Important		Peu important		Pas important du tout	
		Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
01	Mes amis le pratiquent	45,13	43,45	15,04	24,28	21,23	18,02	18,60	14,25
02	Je veux faire une nouvelle carrière sportive	62,50	48,57	20,53	21,33	01,60	15,42	05,37	14,68
03	Je fais de nouvelles Connaissances	45,04	47,37	29,72	32,20	18,91	12,54	06,33	07,89
04	Je veux faire quelque chose de bon pour moi	67,76	63,80	25,61	29,71	05,78	04,57	00,85	01,90
05	J'aime la compétition	59,82	58,19	26,78	26,74	08,92	11,11	04,48	03,96
06	Je veux être en forme	71,05	71,16	18,42	21,39	09,64	05,34	00,89	02,11
07	Cela me relaxe	53,91	46,95	30,43	37,26	13,04	11,59	02,62	04,20
08	Je m'amuse en pratiquant une activité physique	38,93	40,57	32,74	30,85	17,69	16,76	10,64	11,82
09	J'aime faire partie d'une Equipe	69,02	62,14	22,12	24,09	06,19	08,79	02,67	04,98
10	Ma famille veut que je Participe	63,93	38,31	18,03	29,88	10,65	16,66	07,39	15,15
11	Je peux avoir une silhouette plus sportive	43,87	41,74	31,63	33,39	22,44	15,55	02,06	09,32
12	Je peux gagner de l'argent	48,64	50,38	14,41	20,68	09	13,79	27,95	15,15
13	C'est passionnant	51,32	46,90	34,51	32,20	09,73	12,19	04,44	08,71
14	Cela me rend Physiquement attirant	46,84	43,05	24,32	30,52	12,61	18,78	16,23	07,65
15	Je peux rencontrer des amis	50,45	44,13	31,53	33	10,81	15,56	07,21	07,37
16	Cela me donne la possibilité de m'exprimer.	66,66	45,91	23,42	33,46	08,10	11,28	01,82	09,35

Commentaire :

Plus de 40 à 71% de nos répondants jugent comme étant «*très important*» les raisons de pratiques évoquées excepté «*je m'amuse en pratiquant une activité physique*» chez les filles et «*ma famille veut que je participe*» chez les garçons. Celles qui le sont davantage sont au niveau des filles (6) «*je veux être en forme*» ; (4) «*je peux faire quelque chose de bon pour moi*» et (16) «*cela me donne la possibilité de m'exprimer*» et chez les garçons (4) «*je peux faire quelque chose de bon pour moi*» (6) «*je veux être en forme*» (9) «*j'aime faire partie d'une équipe*». Au total des pourcentages exprimés, ceux des filles sont supérieurs à ceux des garçons.

A l'item «important» les raisons les plus citées chez les filles sont (7) «*cela me relaxe*», (11) «*je peux avoir une silhouette plus sportive*» ; (8) «*je m'amuse en pratiquant une activité physique*» (13) «*c'est passionnant*» ; (15) «*je peux rencontrer des amis*» et chez les garçons (7) «*cela me relaxe*» ; (11) «*je peux avoir une silhouette plus sportive*» ; (15) «*je peux rencontrer des amis*» ; (16) «*cela me donne la possibilité de m'exprimer*».

Les raisons les plus citées comme étant peu importantes chez les filles (1 à 21%) sont (1) «*mes amis le pratiquent*» ; (3) «*je fais de nouvelles connaissances*» ; (8) «*je m'amuse en pratiquant une activité physique*» et chez les garçons (4 à 18%) ce sont (1) «*mes amis le pratiquent*» ; (14) «*cela me rend physiquement attirant*» ; (10) «*ma famille veut que je participe*».

Les raisons jugées comme n'étant pas du tout importantes sont chez les filles (1) «*mes amis le pratiquent*» ; (12) «*je peux gagner de l'argent*» ; (14) «*cela me rend physiquement attirant*» et chez les garçons (12) «*je peux gagner de l'argent*» ; (10) «*ma famille veut que je participe*» ; (1) «*mes amis le pratiquent*» ; (2) «*je veux faire une nouvelle carrière sportive*».

Tableau XVIII : *Motif d'abandon ou de non pratique d'activités physiques, selon le sexe : en club et en dehors de l'école en (%)*

Motifs d'abandon et de non pratique d'activité physique	Sexes			
	Filles		Garçons	
	Nombre	%	Nombre	%
Manque de moyens et de ressources humaines	30	8,57	06	11,32
Santé.	29	8,28	04	07,54
Peur	05	1,42	01	01,88
Manque de temps	149	42,57	29	54,74
J'ai beaucoup de complexe	13	3,73	00	00
Je suis paresseux	36	10,28	00	00
Je me fatigue vite	04	1,18	00	00
J'aide ma mère à faire le ménage	12	3,42	00	00
Distance (maison éloignée du terrain)	15	4,28	01	01,88
Refus des parents	36	10,28	08	15,09
Désintéressement	15	04,28	04	07,55
Manque d'informations	06	01,71	00	00
TOTAL	350	100%	53	100%

Commentaire :

En matière d'abandon ou de non pratique d'activités physiques, les principaux motifs évoqués sont, pour les deux sexes, et notamment chez les filles le manque de temps avec un pourcentage fort élevé. Viennent ensuite, pour les filles «*refus des parents*», la paresse et «*manque de moyens*». On note cependant que sur les motifs «*manque d'informations*» «*je me fatigue rapidement*» «*j'aide ma mère à faire le ménage*» «*je suis paresseux*» «*j'ai beaucoup de complexe*» aucun garçon ne s'est prononcé.

D I S C U S S I O N D E S
R É S U L T A T S

CHAPITRE III DISCUSSION DES RÉSULTATS

Notre discussion s'articulera autour des principaux axes que sont :

L'attitude des élèves au cours d'éducation physique, leur perception des compétences et du comportement au niveau dudit cours.

III-1 L'attitude des élèves à l'égard du cours d'éducation physique

D'après nos résultats, cette attitude, d'une manière générale, est très favorable en ce sens que la majeure partie de nos répondants « l'aime beaucoup » ou « l'aime bien ». Une telle attitude, pourrait en effet se justifier par le caractère très utilitaire que revêt cette discipline notamment en matière de santé et aussi d'amélioration de la condition physique (*cf. tableau III*), d'une part ; et, par la très grande importance qui lui est accordée par les élèves, d'autre part (*cf. tableau II*). Connaissant l'attrait des enfants pour la nouveauté et la variété des exercices, on peut comprendre que leur attitude à l'égard de l'éducation physique scolaire, atteigne ce niveau d'affection au seuil d'un nouveau cycle d'enseignement. Ces résultats confirment ceux de Piéron M et al [12], et selon lesquels « une telle attitude montre que ces élèves sont pleinement informés de l'utilité du cours d'éducation physique ». Car la santé constitue une première préoccupation de l'homme, et ainsi tout ce qui se rapporte à son amélioration constitue un centre d'intérêt pour tout un chacun ».

Souvent au cours de leur cursus scolaire, certains élèves, surtout les plus âgés, ont tendance à privilégier les matières dites académiques affectées de coefficients supérieurs au profit de l'éducation physique dont le coefficient est égal à 1. les relations qu'elle noue au sein même des élèves, possèdent

une richesse indubitable. C'est pourquoi Parlebas P. [22] dit que l'éducation physique doit être conçue comme une « re-crédation physique ».

On note cependant que la deuxième utilité de l'éducation physique selon nos résultats, est d'apprendre des techniques sportives, apprendre à faire les exercices convenablement, au lieu de développer ou d'améliorer son look et de se muscler et ou encore moins de s'amuser , de se détendre.

III-2 La perception des compétences à l'égard du cours d'éducation physique à l'école

Les proportions des garçons à se sentir très fort en éducation physique sont plus élevées que celles des filles. Ceci est peut être lié à des transformations physiologiques et morphologiques plus marquées chez les garçons que chez les filles qui se perçoivent plutôt moyennes. D'après Piéron M. et al.[12], « la perception des compétences présente des relations étroites avec l'idée que l'élève se fait de lui-même en terme de qualités physiques, de grâce (ou d'élégance), de forme physique, de vitesse et de force ; ces qualités caractérisent davantage les garçons alors que celles relatives à la souplesse et à la grâce sont plus spécifiques à la femme qu'à l'homme. Dans notre culture sénégalaise, la femme est souvent associée à la grâce, la finesse, la souplesse, ce qui sans doute constitue un impact psychologique chez les jeunes filles qui voient souvent dans l'activité physique un moyen de muscler le corps.

En ce qui concerne les exercices proposés par leur professeur (*cf. tableau 5*), les garçons en (proportions), se perçoivent très forts et forts. Ces résultats confirment en partie les propos de Piéron M et al [12] cités ci-dessus.

La plupart d'élèves 56,59% à 86,19% chez les filles et 72,19% à 90,56% chez les garçons ont une perception plus positive que négative de

leurs compétences ; les garçons étant plus nombreux à toutes les propositions, sauf à celles, relatives à la souplesse.

III-3 La Perception du comportement à l'égard du cours d'éducation physique à l'école

Comme on a pu le constater au tableau VII, les filles sont plus nombreuses que les garçons à se faire souvent rappeler à l'ordre. On voit que les filles sont plus terribles que les garçons, ce qui est très rare. Car d'habitude, elles sont plus disciplinées parce que recevant une éducation plus stricte que celle des garçons du fait qu'elles sont considérées comme étant des futures mères qui auront en charge l'éducation de base de leurs enfants. Ces résultats infirment ceux de Cloes M et al [12]. Selon ces auteurs « les garçons sont toujours à l'origine d'un grand nombre d'interventions d'ordre disciplinaire. Ce comportement des filles à être plus calme pourrait être lié à l'éducation qu'elles subissent par rapport aux garçons et à la nature même de la femme qui tend très souvent à se réserver surtout devant les hommes ».

En ce qui concerne le niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur d'éducation physique, les résultats varient en fonction de l'âge et du sexe. Les filles sont plus nombreuses que les garçons à s'engager toujours sauf à 13, 15 et 16 ans. Ceci s'expliquerait peut être par le fait que les filles sont plus motivées intrinsèquement que les garçons. Par ailleurs, ces derniers sont plus prompts à ne jamais s'engager de peur de se blesser ou de se fatiguer. D'une manière générale, les filles apparaissent comme étant plus promptes à aider spontanément leurs copines en difficulté, que les garçons pour leurs copains (*cf. Tableau IX*)

Les filles, plus que les garçons, s'arrangent pour diriger des groupes qui sont formés par le professeur. (*cf. Tableau X*). La tendance se trouve ainsi inversée en ce sens que dans la culture africaine, celle de notre pays

n'étant pas exceptée, les prises de décision, sont le plus souvent détenues par les hommes ; les garçons étant éduqués dans ce sens. L'influence de la religion n'est pas à négliger dans cette tendance à la domination de l'homme sur la femme.

De façon générale, les élèves filles pour la plupart, s'adressent spontanément à leur professeur. Ce qui présage d'un bon climat de travail au sein du cours d'éducation physique.

Le nombre assez important d'élèves pratiquant un sport de compétition pourrait avoir une influence sur les rapports entre enseignants et enseignés. En effet, la relation amicale avec leur entraîneur pourrait se transférer en éducation physique. (*cf. Tableau XI*).

III-3-3 La perception des compétences et du comportement à l'égard du sport en club et en dehors de l'école

Les réponses aux questions posées montrent que plus de 75% des répondants pensent que le sport est très important en club et en dehors de l'école. Mis à part son importance sur les différentes dimensions de l'individu d'ordre affectif, cognitif, moral, sanitaire et psychomoteur, le sport permet d'acquérir la gloire, la popularité, la richesse, avec l'influence des médias. Et Debesse M. [23], de dire que « le sport est un moyen d'épanouissement personnel, d'expression du courage, de la générosité, de la jeunesse, du mérite. Le sport est encore plébiscité par les adolescents, et se révèle comme l'activité qui les intéresse le plus. Les vertus qui ont le plus de valeur à leurs yeux sont sans doute la générosité, le dévouement, le courage héroïque ; ce n'est pas le bonheur qui les attire, mais la grandeur».

Le loisir (*cf. Tableau XIII*) semble être l'utilité première de la pratique du sport en club ou en dehors de l'école. Les garçons, qui sont jugés généralement comme étant plus forts, parce que dotés de bonnes

qualités physiques, sont plus nombreux sur les deux types de sport. Quant aux filles, on note leur présence à « *je pratique un sport de loisir* » où elles n'atteignent pas les 30%. Par contre la majorité des filles est dépassée au niveau de « *je ne pratique pas de sport.* ».

Sur les 12 propositions figurant au (*tableau XIV*) les propositions 07 chez les filles, et 07 chez les garçons ont dépassé très largement les 50% à l'item « *très important* ». Ces résultats nous révèlent certaines caractéristiques de la perception que les élèves ont de leurs compétences et de leur comportement. En nous référant aux résultats enregistrés aux items 07-11- et 12, nous infirmons les résultats de Piéron M et al. [12] pour qui « les garçons apprennent de nouvelles choses en travaillant durement. Les filles, elles se contentent juste de faire de leur mieux. Cela dénote que les filles veulent réussir moins dans la facilité, sans acharnement dans le travail, sans rigueur. Elles sont plus motivées dans les réalisations de la tâche quand elles ressentent qu'elles comprennent bien l'activité. »

Pour un volume hebdomadaire allant de 0 à 3 heures, nous avons trouvé que les filles, pratiquement à tous les âges, sont plus nombreuses que les garçons et qu'elles le sont moins lorsque le volume horaire passe de 3 à 6 heures. On note, cependant avec surprise, que les filles sont les plus nombreuses à 13, 15, 19 ans et plus, que les garçons à s'entraîner avec un volume horaire de 6 heures et plus par semaine. Il est à noter que le volume horaire de 0 à 3 heures par semaine conviendrait mieux aux filles à cause de leurs qualités physiques qui sont inférieures à celles des garçons.

Concernant les résultats enregistrés au (*tableau XVI*), plus de filles que de garçons pratiquent le sport extra - scolaire 1 à 3 fois par semaine pendant au minimum 20 minutes. On peut, en plus considérer les raisons que nous venons d'évoquer ci-dessus pour justifier cela. Notons cependant un pourcentage de 30,76% des filles à 19 ans et plus qui s'entraînent 7 fois et plus par semaine. Cela nous prouve, encore une fois que les filles sont aussi capables que les garçons à s'entraîner durement et ne se laissent pas faire aussi aisément.

Parmi les raisons les plus citées comme étant très importantes ou importantes (*cf. tableau XVII*) ; nous avons celles relatives à l'argent (12) et à la carrière sportive (2). Ces résultats ne concordent pas avec ceux de Piéron M. et al. [12] pour qui « les items « *carrière sportive* » et « *gagner de l'argent* » sont considérés comme importants par les proportions les plus faibles d'élèves. ».

D'habitude les filles sont plus soucieuses que les garçons d'avoir un corps qui les rendrait plus attirantes et leur procurerait une silhouette plus sportive, cela s'explique sans nul doute, par la nature même de la femme qui veut toujours faire des choses qui peuvent lui procurer de l'élégance et de la finesse pour la bonne appréciation des hommes. Les garçons ne sont pas en reste sur ces deux propositions. Ils dépassent les filles à l'item « *important* », ce qui nous montre qu'eux aussi accordent beaucoup d'importance à leur physique. A partir des résultats obtenus, aux différentes raisons citées, on voit que nos répondants des deux sexes sont conscients des apports bénéfiques que leur apporte la pratique de l'éducation physique, aux plans affectif, physique, sanitaire, socio-économique et du loisir.

Concernant les motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques (*cf. Tableau XVIII*) les raisons les plus citées sont le manque de temps aussi bien chez les filles que chez les garçons, avec des taux dépassant 50%. Viennent ensuite le refus des parents, la paresse, le manque de moyens. Cela peut s'expliquer par le fait que les filles sont plus sollicitées dans les maisons pour aider dans les travaux ménagers ; par ailleurs l'habillement peut être mis en cause. On sait que dans notre société où il y a un pourcentage fort élevé de croyants issus de religions révélées, il est conseillé à la femme de mettre des habits décents, lesquels ne sont pas pour la plupart du temps adéquats à la pratique sportive.

Plutôt, nous avons dit que les parents s'intéressaient aux matières dites intellectuelles ; cela se confirme ici avec le refus de ceux-ci. Ces derniers manquent d'informations sur la pratique sportive. Certains aussi ne pratiquent pas les activités physiques et sportives non pas parce qu'ils n'en veulent pas ou connaissent pas, mais parce qu'ils ont des contraintes liées au manque de moyens (chaussures, habits, transports) et surtout d'infrastructures .Il y' a des élèves qui habitent loin des terrains ou des

DISCUSSION DES RÉSULTATS

stades, et qui sont obligés de marcher longtemps s'ils n'ont pas les moyens de payer le transport ; ce qui est le cas pour beaucoup d'entre eux. A la longue ils abandonnent parce qu'ils sont fatigués. Pour d'autres c'est la volonté qui manque, ils ne trouvent pas de raisons valables ou pas de s'adonner à la pratique sportive. Ce qui est déplorable.

CONCLUSION
ET
RECOMMANDATIONS

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

I/ CONCLUSION

Nous avons voulu effectuer une étude qui s'intitule : l'attitude, la perception des compétences et du comportement des élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport en club ou en dehors de l'école, pour avoir un aperçu sur un aspect du style de vie de jeunes sénégalais.

Dans ce but nous avons mené une enquête dans les établissements du département de St Louis ville appartenant à la région de St Louis du Sénégal. 1178 élèves âgés de 13 ans et moins à 19 ans et plus ont répondu à un questionnaire qui a été déjà validé par Maurice Pieron et al [12]. Nous avons eu 532 filles et 646 garçons. Les résultats obtenus montrent que la presque totalité des élèves, surtout les plus jeunes chez les filles, ont une attitude très positive par rapport à l'éducation physique. Incontestablement, la perception d'une amélioration de la santé et à la condition physique suivie de l'apprentissage des techniques sportives, constituent les deux facteurs les plus importants à la pratique de l'activité physique. L'aspect d'amusement est moins évoqué par les élèves.

- ☞ La perception, que les élèves ont de leurs compétences, varie en fonction de l'âge et du sexe. Les garçons, plus que les filles pensent avoir de bonnes qualités physiques, plus gracieux, élégants, plus en forme, rapides, forts, courageux. Les filles sont cependant plus souples.
- ☞ La perception du comportement, liée au rappel à l'ordre durant le cours d'éducation physique est acceptable puisque les proportions des élèves qui ne se font jamais rappeler à l'ordre sont plus élevées que celles de ceux qui se font rappeler plusieurs fois ou une fois par leçon. Les résultats des filles étant plus élevés que ceux des garçons. Il apparaît qu'ils le sont encore au moment de s'engager à fond dans les exercices proposés par le professeur, à s'arranger pour diriger des groupes formés par celui-ci.

- ☞ Par rapport à l'aide spontanée accordée à un copain ou copine en difficulté les filles sont plus promptes à le faire. Elles sont plus sociables et ouvertes que les garçons qui ne le font que rarement.
- ☞ Plus de la majorité des garçons perçoivent comme étant très important le fait d'être bon en sport ; leurs proportions étant plus importantes que celles des filles. Cependant, ceux qui s'adonnent au sport de loisir sont plus nombreux que ceux qui pratiquent le sport de compétition. Ils sont peu nombreux à pratiquer les deux.
- ☞ Le volume horaire hebdomadaire de pratique de 0 à 3 heures par semaine est plus élevé chez les filles que celui des garçons, pour les proportions de réponses au niveau des autres volumes horaires. On constate des filles qui s'entraînent 6 heures et plus par semaine. Il s'agit de celles de 13 ans et moins de 15 ans et plus. Il en est de même pour les séances d'un minimum de 20 minutes par semaine lorsque celle-ci varie de 0 à 3 fois par semaine.
- ☞ Les raisons jugées très importantes par les élèves filles, et qui les incitent à pratiquer à plus de 50% le sport sont : je veux faire une nouvelle carrière sportive, je peux faire quelque chose de bon pour moi, j'aime la compétition, je veux être en forme, cela me relaxe, j'aime faire partie d'une équipe, ma famille veut que je participe, c'est passionnant, je peux rencontrer des amis, cela me donne la possibilité de m'exprimer. Et chez les garçons : je peux faire quelque chose de bon pour moi, j'aime la compétition, je veux être en forme, j'aime faire partie d'une équipe, je peux gagner de l'argent. Pour les deux sexes, le désir d'être en forme est un motif de pratique non négligeable.
- ☞ Le manque de temps, le refus des parents, la paresse, le manque de moyens chez les filles et le manque de temps, de moyens et l'interdiction parentale constituent les raisons essentielles de nos pratiques.

II- RECOMMANDATIONS

Après l'étude que nous avons menée dans la ville de St louis, nous pouvons envisager les recommandations suivantes.

- ℞ Doter la ville de bons terrains, qui seront accessibles à tous pour chaque discipline sportive ;
- ℞ Equiper les établissements scolaires de matériels adéquats pour les cours d'éducation physique ;
- ℞ Augmenter l'effectif des professeurs d'E.P.S ;
- ℞ Organiser des stages de recyclages pour les professeurs et les entraîneurs ;
- ℞ Aménager des espaces de loisir sportifs en y créant des infrastructures adéquates à la pratique du sport.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

- [1] **DIACK, A** : notes de cours : Le développement cognitif de l'enfant. INSEPS-UCAD, 2002-2003, DEUG STAPS II
- [2] **PIAGET, J.** : La psychologie du développement selon la théorie de JEAN PIAGET. INSEPS-UCAD, 2002-2003, DEUG STAPS II
- [3] **LAFONT, R.** : Encyclopédie Universalis Quillet (R).Ed puf.1979
- [4] **CRUISE, B.** : Revue EPS : A quoi sert l ' E.P.S ? n°29,1996
- [5] **NDIONE, M.H.** : Niveau, nature et raisons de pratique et de non pratique des APS des étudiants de l 'UCAD de DAKAR. Mémoire de Maîtrise des SCIENCES et TECHNIQUES de L'ACTIVITE PHYSIQUE et SPORTIVE.INSEPS, UCAD, DAKAR, 2000 ;
- [6] **DIACK, A** : Notes de cours. La psychomotricité .INSEPS-UCAD, 2002-2003, DEUG STAPS III
- [7] **LAROUCHE, R.** : A quoi sert l ' EPS ? Dossier EPS n°29 revues EPS, février 1996
- [8] **LEBOULCH, J.** : Education par le mouvement – psychomotricité et apprentissage moteur, Ed ESF, 1989. Page 31
- [9] **DIACK, A.** : Notes de cours EPS-APS dans l'éducation des enfants. INSEPS-UCAD, 2002-2003-STAPS.
- [10] **UZNADZE et AL.** : In dictionnaire encyclopédique de psychologie (A-K) de NORBERT SILLAMY .Ed Bordas Paris 1980. P 120

BIBLIOGRAPHIE

- [11] **SCHUMAN, H.** : In dictionnaire encyclopédique de psychologie (L-Z) de NORBERT LILLAMY. Ed, Bordas Paris 1980. P 121
- [12] **PIERON M., CLOES M., LUTS M., LEDENT M., PIROTTIN V., DELFOSSE C.** : Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et le comportement d'enseignants experts et débutants, d'enseignants primaire et secondaire. Février 1998.
- [13] **PONTY, M.M.** : In dictionnaire encyclopédique de psychologie sous la direction de NORBERT LILLAMY (L-Z) 1908-1961 P.881
- [14] **ENCYCLOPEDIA UNIVERSALIS OUILLET.** Ed, Flammarion, 1993. (AZ-13)
- [15] **DUDA, J.HUMPREY, M.(Eds)** Psychology and sociology in sport current selected research. Volume I. New York AMS Presse, 1986-1989 and Hacher, 1979 .P 115
- [16] **DICTIONNAIRE HACHETTE.** Illustré 2003.P 352
- [17] **DIACK, A.** : Notes de cours : La motivation : Psychologie, Généralités et définitions des concepts, DEUG STAPS II.
- [18] **THILL, E.** : In mémoire de Maîtrise de FODE CAMARA : Motivation des élèves de certains établissements moyens et secondaires de DAKAR à la pratique des APS, INSEPS-UCAD, 1999.P8
- [19] **DIOP, G.** : Le sport, phénomène social et international. Maîtrise en sciences et techniques de l'activité et du sport, INSEPS, 2003, U.C.A.D.
- [20] **PROST, A.** : Le corps en mouvement
- [21] **DUMAZEDIER, J.** : Vers une civilisation du loisir ? Ed du seuil, 1962.

BIBLIOGRAPHIE

- [22] **PARLEBAS, P.** : Education sportive en miettes. Revue EPS n°9,1967.
- [23] **DEBESSE, M.** : Etapes de l'éducation , PUF 1952.

ANNEXES

DESTINE AUX ELEVES

NOM :
PRENOM :
AGE :
ECOLE :

ATTITUDE A L'EGARD DES COURS D'EDUCATION PHYSIQUE

1- *En générale, le cours d'éducation physique* (entoure une seule proposition)

J'aime beaucoup J'aime bien Je n'aime pas beaucoup je n'aime pas du tout

2- *Pour moi, l'éducation physique à l'école c'est* (entoure une seule proposition)

Très important Important Peu important Pas important du tout

3- *A ton avis, le cours d'éducation physique sert surtout* (fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

- à se développer physiquement, à se muscler (améliorer son look)
- à être en bonne santé, à améliorer sa condition physique
- à s'amuser, à se détendre
- à apprendre des techniques sportives, à apprendre faire les exercices convenablement
- à apprendre à jouer ensemble, à se faire des copains

PERCEPTION DES COMPETENCES ET DU COMPORTEMENT

Le cours d'éducation physique à l'école

1- *D'une manière générale, en éducation physique* (n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) je suis fort (e) Je suis moyen(ne) Je suis faible

2- *Dans l'activité proposée aujourd'hui par ton professeur* (n'entoure qu'une seule proposition)

Je suis très fort (e) je suis fort (e) Je suis moyen(ne) Je suis faible

3- *Comparer-toi aux autres filles (si tu es fille), aux autres garçons (si tu es garçon) de ton âge.*

Choisis le carré de l'échelle qui te représente et fais une croix dessus.

Réponds maintenant aux propositions suivantes :

- J'ai de bonnes qualités physiques Je n'ai pas de bonnes qualités physiques
- Je suis gracieux (se) élégant (e) Je suis disgracieux (e)
- Je suis souple Je suis raide
- Je suis en forme Je me fatigue rapidement
- Je suis rapide Je suis lent (e)
- Je suis fort (e) Je suis faible
- Je suis courageux (e) Je suis peureux

4- *Dans les cours d'éducation physique, te fais-tu souvent rappeler à l'ordre* (n'entoure qu'une seule proposition)

Oui, plusieurs Oui, au moins Oui de temps Non, jamais
fois par leçon fois/ leçon en temps

5- *En règle générale, dans les exercices proposés par ton professeur d'éducation physique, tu t'engages à fond* (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours Souvent Parfois Jamais

6- *Au cours d'éducation physique, lorsqu'un (e) copain (copine) éprouve des difficultés (n'a pas compris l'exercice, ne réalise pas bien l'exercice, a peur de l'exercice,...) tu l'aides spontanément* (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours Souvent Parfois Jamais

7- *En règle générale, quand ton professeur forme des groupes, tu t'arranges pour en diriger un* (n'entoure qu'une seule proposition)

Toujours Souvent Parfois Jamais

8- *En règle générale, au cours d'éducation physique, tu t'adresses spontanément à ton professeur (questions, remarques, plaisanteries, ...) (n'entoure qu'une seule proposition)*

Toujours Souvent Parfois Jamais

LE SPORT EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ÉCOLE

1- *Quelle importance accordes-tu à être bon (ne) en sport ?* (n'entoure qu'une seule proposition)

Très important Important Peu important Pas important du tout

2- *En dehors de l'école* (fais une croix sur le carré correspondant à ta réponse)

- Tu pratiques un sport en club en vue de la compétition
- Tu pratiques un sport de loisir
- Tu pratiques les deux
- Tu ne pratiques pas de sport

Si tu ne pratiques pas de sport en dehors de l'école, passe à la question 5.

Si tu pratiques une ou plusieurs activités sportives en dehors de l'école :

❖ *Combien d'heures par semaine le fais-tu ?* (Entoure la bonne proposition)

0 à 3 heures /semaines 3 à 6 heures/ semaines 6 heures /semaines et plus

❖ *Combien de séances de minimum 20 minutes par semaine le fais-tu ?* (Entoure la bonne proposition)

1/semaine 2 à 3/semaine 4 à 6/semaine 7 et plus /semaine

3- *Nous te proposons différentes raisons de pratiquer un sport. Indiquer le degré d'importance que tu leur accordes.*

Je pratique un sport parce que :

	Très important	Important	Peu important	Pas important du tout
✦ Mes amis le pratiquent	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✦ Je veux faire une carrière de sportive	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✦ Je fais de nouvelles connaissances	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

- | | | | | |
|--|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| ✦ Je peux faire quelque chose de bon pour moi | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ✦ J'aime la compétition | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ✦ Je veux être en forme | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ✦ Cela me relaxe | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ✦ Je m'amuse en pratiquant une activité physique | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ✦ J'aime faire partie d'une équipe | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ✦ Ma famille veut que je participe | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ✦ Je peux avoir une silhouette plus sportive | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ✦ Je peux gagner l'argent | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ✦ C'est passionnant | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ✦ Cela me rend physiquement attirant(e) | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ✦ Je peux rencontrer des amis | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ✦ Cela me donne la possibilité de m'exprimer | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

4- ***A présent, nous allons t'interroger sur ce que tu ressents quand tu pratiques un sport.***

Pour chaque proposition, fais une croix sur le carré qui illustre le mieux ton opinion.

Je me sens pleinement réussir lorsque :

- | | Très important | Important | Peu important | Pas important du tout |
|---|--------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| ➤ Je suis le/la seul (le) à être capable de faire l'activité | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ➤ J'apprends une nouvelle habileté et cela m'encourage en faire davantage | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ➤ Je peux faire mieux que mes copains | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ➤ Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ➤ J'apprends à faire quelque chose d'amusant | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ➤ D'autres chambardent et je ne le fais pas | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ➤ J'apprends de nouvelles choses en faisant beaucoup d'efforts | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ➤ Je travaille vraiment beaucoup | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ➤ Je marque le plus de points/de goals... | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ➤ Je suis le meilleur/la meilleur | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ➤ Je ressens/comprends bien une activité que j'apprends | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| ➤ Je fais de mon mieux | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

5- ***Si tu ne pratiques pas de sport, explique-nous pourquoi ?***

